

Jeux Paralympiques 2020

RECORDS MONDIAUX ET MÉDAILLES D'OR POUR L'ALGÉRIE

Page 8

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7082 – SAMEDI 4 SEPTEMBRE 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Rentrée parlementaire

L'UNITÉ DE LA NATION COMME LEITMOTIV

Page 3

A QUELQUE MOIS DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES

LE GRAND RETOUR DE L'ALGÉRIE EN LIBYE

La paix en Libye passe inéluctablement par Alger. En effet, la dernière conférence des pays du voisinage consacrée au processus politique en cours dabs ce pays, en proie à l'anarchie depuis l'agression arabo-atlantiste de 2011, a remis les pendules à l'heure. Nulle solution ne peut intervenir en dehors du consensus des pays voisins notamment les trois capitales à savoir Alger, Tunis et Le Caire. En diplomate averti et habile, Ramtane Lamamra a pu échafauder une entente longtemps absente entre les voisins de la Libye, d'où le consensus d'Alger ponctué par une déclaration de 16 points en guise de feuille de route

Page 5



Publicité



Le Jeune Indépendant du 04/09/2021 / ANEP GR 0062

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

BÉJAÏA

Rentrée scolaire sur fond de prévention contre les inondations

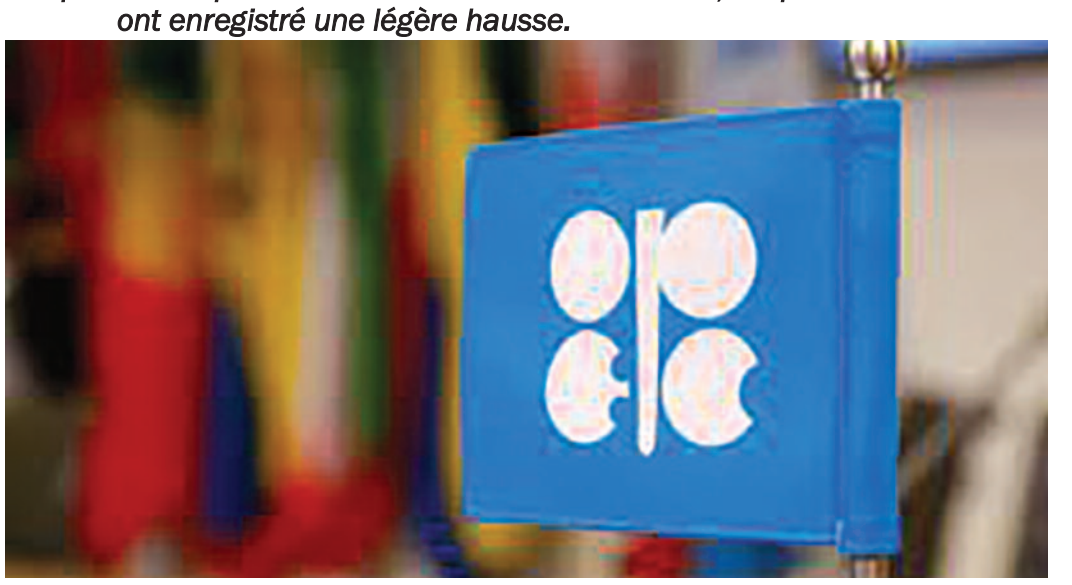
LA PRÉPARATION de la rentrée scolaire et la lutte contre les inondations ont été au menu d'une rencontre présidée par le nouveau wali M. Kamel Eddine Kerbouche. Il s'agissait pour le nouveau responsable de wilaya de rentrer dans le vif du travail et anticiper son action sur certains dossiers importants dont la rentrée scolaire ou la rentrée sociale en général et la préparation des saisons automnale et hivernale connues pour leurs lots de soucis dont les inondations et l'isolement de nombreux villages en raison des intempéries et surtout la neige. Les responsables des secteurs de l'éducation et des équipements publics ont présenté des rapports établis sur les mesures prises afin d'assurer une bonne rentrée scolaire à tous les élèves. Le premier responsable de la wilaya a donné quelques recommandations et consignes aux directeurs et aux chefs de daïra. Ces derniers ont été invités «à recenser tous les besoins de leurs communes en matière de travaux de réfection des établissements scolaires, l'amélioration des commodités des écoles primaires, telles que le chauffage, les cantines, l'hygiène, l'étanchéité et les moyens matériels, entre autres. Ils ont, ensuite, été exhortés à «prendre toutes les dispositions nécessaires afin de généraliser le système de distribution des repas chauds à travers toutes les cantines du cycle primaire», a souligné la cellule de communication de la wilaya. Au cours de cette réunion, le wali a, également, mis l'accent «sur l'importance de parachever tous les préparatifs avant la rentrée scolaire afin de permettre aux élèves d'entamer l'année scolaire 2021-2022 dans de bonnes conditions et sans contraintes», a indiqué la même source. Concernant la préparation de la saison hivernale, M. Kerbouche a invité le directeur des ressources en eau à élargir l'opération de nettoyage et curage des Oueds et avaloirs entamée récemment à toutes les communes de la wilaya afin de lutter contre les inondations et anticiper sur la prise en charge des risques que pourraient générer les eaux pluviales durant ces saisons. Notons que des instructions fermes ont été données aux responsables afin d'assurer un suivi permanent des actions en vue de garantir le cadre de vie approprié aux citoyens, notamment l'enlèvement des ordures et l'hygiène du milieu. A ce propos, lors d'une séance de travail organisée avec le président de l'APC de Béjaïa et le chef de daïra de Béjaïa, en présence du directeur de l'environnement, «le chef de l'exécutif de wilaya n'a pas manqué de rappeler l'importance qu'il accorde au dossier de l'hygiène du milieu et du cadre de vie au dans toutes les communes de la wilaya», rapporte la cellule de communication de la wilaya. Ceci, à travers la prise en charge de l'ensemble des mesures nécessaires en vue de préserver l'hygiène publique et assurer la collecte des déchets en toutes circonstances. Et d'ajouter : «en attendant le lancement de de l'EPIC communal qui va régler définitivement le problème de la gestion des déchets ménagers à Béjaïa, le wali a demandé au président de l'APC de Béjaïa de procéder, dès à présent, au renforcement de la régie communale en moyens humains et matériels nécessaires pour une prise en charge efficace de toute forme d'insalubrité au niveau de la commune».

N. Bensalem

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE 400 000 BARILS

L'OPEP+ CONFIRME SA POLITIQUE PRUDENTE

Avec la décision d'approuver l'ajustement de la hausse de la production globale mensuelle de 400 000 barils/jour, les pays OPEP et non-OPEP (OPEP+) confirment leur politique prudente. Le cartel n'a donc pas cédé aux pressions américaines, d'autant que la Maison-Blanche avait appelé à une augmentation de la production pour limiter la hausse des cours. Hier, les prix de l'or noir ont enregistré une légère hausse.



L'ajustement à la hausse de la production globale mensuelle de 400 000 barils par jour pour le mois d'octobre a été prédit par nombre d'observateurs à la veille du sommet de l'OPEP+. La décision s'inscrit dans la continuité pour l'alliance, qui avait décidé le 18 juillet une augmentation mensuelle de cet ordre.

Le consensus a été vite obtenu lors de cette 20e réunion ministérielle OPEP - Non-OPEP. Une preuve de l'unité des membres de l'organisation et de ses alliés après les tensions enregistrées au mois de juillet dernier quand ces pays producteurs n'ont pas trouvé d'accord pour augmenter le rythme de leur production de barils de pétrole.

«L'OPEP+ confirme à nouveau l'ajustement à la hausse de la production globale mensuelle de 400 000 barils par jour pour le mois d'octobre», a indiqué le groupe dans un communiqué, publié à l'issue de la réunion. «Si les effets de la pandémie de Covid-19 continuent de susciter une certaine incertitude, les fondamentaux du marché se sont renforcés», a précise l'OPEP+, laquelle a opté pour l'ouverture progressive du robinet de l'or noir. Les cours de pétrole étaient en légère hausse hier, au dernier jour d'une semaine marquée par le maintien par l'OPEP+ de la hausse progressive de sa production et le passage de l'ouragan Ida dans le golfe du Mexique. Dans la matinée, le baril de brent de la mer du Nord pour livraison en novembre valait 73,39 dollars à Londres, en hausse de 0,49% par rapport à la clôture de jeudi. A New York, le baril américain de WTI pour octobre gagnait, de son côté, 0,16% à 70,10 dollars. Participant, par visioconférence, aux travaux de la 32e réunion du comité ministériel conjoint de suivi (JMMC) et à la 20e réunion ministérielle OPEP - Non-OPEP, le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, a fait savoir que, dans ce cadre, le niveau de production de l'Algérie sera de 932 000 barils/jour et de 942 000 barils/jour, respectivement en septembre et octobre 2021. La performance positive des niveaux de conformité globale permettant la stabilité et l'équilibre du marché pétrolier a été également soulignée lors de cette réunion.

La prochaine réunion ministérielle de l'OPEP et des pays non membres de l'OPEP se tiendra le 4 octobre prochain.

Lilia Aït Akli

MODERNISATION DU SYSTÈME BANCAIRE ET FINANCIER

Ce que prévoit le Gouvernement

LE GOUVERNEMENT envisage, à travers son Plan d'action, qui sera bientôt soumis au Parlement pour débat, de mettre en œuvre une batterie de réformes pour moderniser le système bancaire et financier et accroitre son attractivité et son efficacité afin d'améliorer sa participation dans la relance économique.

Selon le Plan d'action, l'objectif de ces réformes est de «disposer d'un secteur bancaire et financier performant, moderne et accessible, de sorte à améliorer son attractivité et accroitre sa contribution au développement de l'économie nationale».

Il s'agit, d'abord, d'en professionnaliser les différents acteurs et d'améliorer sa gouvernance, à travers la densification du réseau bancaire et des assurances pour un accès aux mêmes prestations sur tout le territoire national, le déploiement des banques algériennes à l'étranger, la digitalisation et l'internationalisation du système bancaire algérien, lesquels permettront de réduire les délais de paiement et d'assurer le relai à l'étranger pour la promotion de l'image de l'Algérie à l'étranger.

Il s'agit aussi d'améliorer l'inclusion financière à travers une plus grande implication du réseau postal dans la fourniture de services financiers , créer une banque postale, accélérer le processus de modernisation des systèmes de paiement (cadre réglementaire et infrastructures des systèmes de paiement, notamment le e-paiement) et poursuivre la révision de la politique de change, pour mieux répondre aux besoins des exportateurs et être au diapason du processus inévitable d'ouverture de l'économie nationale. La réforme envisagée doit, selon le Plan d'action, être un «stimulus» pour un meilleur accompagnement des investisseurs dans leurs quêtes de parts de marchés à l'export , en passant par la restructuration des bilans des banques et la restauration de leur solvabilité , la réactivation du rôle du taux d'intérêt, comme instrument indirect de la politique monétaire et la captation de la masse monétaire circulant dans le secteur informel, par la restauration de la confiance du citoyen en ses institutions financières et bancaires.

Elle englobe, en outre, le développement du cadre réglementaire et institutionnel pour la mise en œuvre de la finance islamique, comme celles de sukuk et takafoul, laquelle peut constituer, selon le document du Gouvernement, une «alternative très attrayante» pour capter une partie considérable des épargnes hors des secteurs bancaire et financier conventionnels.

L'amélioration de l'offre des titres sur le marché financier, laquelle doit nécessairement passer par la réforme du marché financier, la redynamisation de la bourse, notamment par le développement de produits adaptés à la situation économique actuelle et l'implication du secteur économique public dans son processus d'amorçage, la modernisation des infrastructures et du mode de fonctionnement du marché secondaire, par l'implémentation de nouveaux systèmes d'information des institutions du marché financier ainsi que la lutte contre le marché informel de la devise sont d'autres actions inscrites au même chapitre.

La réforme financière escomptée doit également passer par la mise à niveau du cadre de supervision de la Banque d'Algérie, aux normes et standards internationaux, le renforcement du cadre de résolution bancaire et de gestion des crises, y compris le fonds de garanties des dépôts bancaires, la mise en place d'un cadre réglementaire applicable aux sûretés mobilières, le renforcement qualitatif du système d'information de la centrale des risques, pour une meilleure identification de la clientèle, et la mise en place d'un cadre réglementaire et de supervision de la micro-finance et du capital-risque.

Le Gouvernement prévoit, dans la même perspective, l'introduction en bourse de deux banques publiques, dans le cadre des réformes structurelles du marché financier, afin d'accroitre la contribution de la bourse dans la mobilisation de l'épargne et le financement de l'économie.

Aussi, la bourse fera l'objet d'une réorganisation dans le sens du renforcement de la gouvernance des sociétés de marché et de la modernisation des systèmes de négociation et de supervision du marché boursier.

La révision de l'ordonnance n 95-07 du 25 janvier 1995, relative aux assurances est également prévue par le Gouvernement qui envisage, d'autre part, la création d'une banque d'habitat par la transformation de la Caisse Nationale du Logement (CNL) en institution financière dédiée à l'habitat.

S. O. Brahim

EL-KALA

La mafia du corail sévit encore

La mafia du corail sévit encore à El-Kala (wilaya d'El-Tarf). Mercredi dernier, un jeune homme, âgé de 30 ans, a trouvé la mort à la suite d'une filature maritime effectuée par les gardes-côtes de la marine nationale. Selon des sources portuaires d'El-Kala, le jeune-homme se trouvait à bord d'une embarcation de plaisance en compagnie de trois autres personnes quand ils ont été surpris, de loin, par un semi-rigide de la marine nationale.



Dans leur fuite vers les rivages, l'embarcation de plaisance a heurté un rocher, tuant sur le coup le trentenaire. Les trois rescapés ont réussi à prendre la fuite après le naufrage de leur embarcation. Selon les mêmes sources portuaires, l'embarcation de plaisance, à bord de laquelle se trouvaient les quatre personnes, ne portait aucune immatriculation pouvant aider à l'identifier.

Apparemment, selon plusieurs sources du secteur de la pêche, les quatre personnes s'adonnaient, au moment de leur interception, au trafic de corail.

Cet énième incident, avec mort d'homme, survenu en pleine mer devrait inciter les pouvoirs publics à mettre au plus vite à exécution la réglementation en vigueur élaborée durant la période de Sid-Ahmed Ferroukhi. Pour rappel, le 2 février dernier, Sid-Ahmed Ferroukhi, ministre des Ressources halieutiques, avait annoncé, lors d'une journée d'étude à El-Tarf consacré au corail, que «la pêche du corail, suspendue en 2001 pour permettre sa régénérescence, va reprendre au courant de l'année 2021».

A la suite de cela, plusieurs textes réglementaires ont été établis et l'Agence nationale pour le développement de la pêche et de l'aquaculture (ANDPA), dont le siège est à El-Tarf, avait transmis à l'ensemble des directeurs de la pêche et des ressources halieutiques des 13 wilayas côtières une notice à l'attention des professionnels de la pêche en vue de souscrire aux enchères concernant 30 concessions d'exploitation de corail à pourvoir. Pour rappel, 60 concessionnaires ont été retenus à l'est du pays. Dans cette notice, il est précisé que les participants doivent préalablement, après avoir pris connaissance du décret n°231/15, remplir les conditions nécessaires pour pouvoir participer aux enchères desdites concessions. Parmi ces conditions, outre l'obligation de la nationalité algérienne, il faut être détenteur d'équipements marins et d'une main-d'œuvre qualifiée.

Il convient de signaler qu'une fois la proposition de concession adjugée, le concessionnaire est tenu de se conformer à plusieurs engagements, dont celui de ne pêcher que 100 kg/an de corail. Laquelle quantité sera remise à l'Agence nationale de l'or (Agénor) contre paiement. Il y avait d'ailleurs eu débat avant l'établissement de la liste des concessionnaires choisis.

Un professionnel de la pêche d'Annaba, rencontré au moment des débats, avait déclaré au Jeune Indépendant : «100 kg par an c'est peu. Entrer dans le jeu du cahier des charges n'est pas profitable pour le futur concessionnaire. Ce que l'on peut gagner par an est peu par rapport aux financements injectés dans l'affaire.»

Pour rappel, la pêche de corail a été interdite depuis 2001 par décret présidentiel pour permettre sa régénération. En dépit de la surveillance accrue des gardes-côtes, le braconnage s'est multiplié, notamment du côté de la zone maritime d'El-Kala.

Cette région côtière est devenue le lieu de prédilection de la mafia du corail, son plateau continental étant de très faible profondeur et très riche en ressources coralligères.

Les points de pillage les plus utilisés par les contrebandiers se situent au large de Cap Roux, frontière maritime avec la Tunisie, un endroit où le pillage bat son plein. Selon un responsable de la circonscription maritime d'Annaba, qui regroupe les stations du chef-lieu de la wilaya d'Annaba, El-Kala, Skikda, Jijel, Collo et Béjaïa, le pillage du corail est opéré à 90% par les marins pêcheurs de poissons au niveau de la zone d'El-Kala. Il existe une flotte de quelque 300 bateaux pêcheurs, sur lesquels activent plus de 1 500 marins pêcheurs, d'où la difficulté de pouvoir les surveiller et les contrôler régulièrement, notamment avec l'apparition du phénomène de l'émigration clandestine qui puise dans les forces et la vigilance des gardes-côtes.

Le seul moyen de lutte demeure le renseignement et les contrôles inopinés des embarcations se trouvant en pleine mer.

D'ailleurs, c'est ce qui a permis de faire la saisie de plusieurs embarcations, aussi bien algériennes que tunisiennes, ainsi que la saisie des croix de Saint-André et plusieurs quantités de corail braconné. Le pillage du corail, ou plutôt ce vol qualifié, est tout simplement l'œuvre de véritables réseaux organisés qui portent indéniablement atteinte aux richesses du pays. Enfin, une question se pose : le départ du gouvernement de Sid-Ahmed Ferroukhi, ex-ministre des Ressources halieutiques, va-t-il retarder la réhabilitation du secteur du corail, un secteur qui connaît pourtant, depuis plus de vingt ans, une anarchie et un pillage sans précédent.

Et bien sûr, ceci ne profite, en termes de richesses qu'aux Européens car notre corail, d'une grande qualité, atterrit en Italie, via la Tunisie, pour être revendu à travers le monde.

Nabil Chaoui

AADL SIDI SERHANE (BOUINAN)

La livraison tributaire du rythme de travail des entreprises

LA DIRECTION de l'équipement de la wilaya de Blida a entamé la réalisation des équipements publics dans le pôle résidentiel de Sidi Serhane, avec ses 7 000 logements sous forme de location-vente. Dans le cas où les entreprises contractantes respectent les instructions qui leur ont été adressées concernant l'accélération du rythme des travaux, la livraison partielle des logements de ce pôle démarrera en mars prochain.

Le pôle de Sidi Serhane, qui est administrativement affiliée à la commune de Bouinan, a déjà vu l'achèvement d'un centre de santé avant que la wilaya décide de nouvelles installations publiques au cours de l'année 2021 et qui consiste en 5 groupes scolaires (écoles primaires), dont les études sont terminées et sont actuellement en cours d'annonce d'appel d'offres, ainsi que d'un lycée d'une capacité de 1 000 places dont le début des travaux commenceront à la fin du mois de septembre en cours. L'étude s'est achevée pour deux autres installations et l'entreprise qui réalisera chacune d'entre elles a été sélectionnée. Les deux ateliers pour celles-ci ont été installés le 22 août dernier.

La période d'achèvement varie d'un établissement à l'autre, de 6 à 14 mois. Le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville avait reconnu l'existence d'obstacles techniques et bureaucratiques qui empêchaient l'avancement des travaux du pôle de Sidi Serhane. Il a exigé la levée de ces obstacles avant de décider, au cours de la semaine dernière, de constituer une commission ministérielle pour veiller à faciliter le travail des entreprises contractantes et les obliger à accélérer la cadence et à améliorer la qualité des travaux. Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Tarek Belaribi, s'est personnellement déplacé, récemment, vers ce pôle urbain, où il a exigé l'accélération des travaux d'aménagement extérieur, qui enregistrent un grand retard, et l'achèvement de la fourniture des réseaux d'eau potable, d'électricité et de gaz, dont le taux d'avancement des travaux est de 90%.

Sur instruction du ministre, le directeur général de l'Agence nationale pour l'amélioration et l'aménagement de l'habitat (AADL) s'est déplacé, en urgence, après la visite inopinée du ministre au pôle de Sidi Serhane. Il a insisté sur la nécessité d'une coordination entre les différentes parties qui participent à la réalisation des logements, avec la nécessité de renforcer les ateliers en main-d'œuvre et en matériaux de construction.

Il a également exigé une augmentation des heures de travail ainsi qu'un travail en alternance pour remédier au retard enregistré et a obligé les entreprises contractantes à travailler selon le schéma présenté par l'agence.

Faycal Zitouni a donné aux entreprises chargées de la réalisation des réservoirs d'eau un délai d'un mois pour terminer les travaux et a demandé aux entreprises qui réalisent la préparation extérieure de travailler 24/24 heures, surtout en ce qui concerne les travaux des murs de soutènement, et ce afin de les achever en un temps record. Il a également insisté sur la nécessité de lancer les travaux d'éclairage public et les différents travaux de ce grand projet afin de satisfaire l'attente des souscripteurs qui attendent leurs logements depuis bien longtemps.

T. Bouhamidi

A QUELQUE MOIS DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES

Le grand retour de l'Algérie en Libye

La paix en Libye passe inéluctablement par Alger. En effet, la dernière conférence des pays du voisinage consacrée au processus politique en cours dabs ce pays, en proie à l'anarchie depuis l'agression arabo-atlantiste de 2011, a remis les pendules à l'heure. Nulle solution ne peut intervenir en dehors du consensus des pays voisins notamment les trois capitales à savoir Alger, Tunis et le Caire.



En diplomate averti et habile, Ramtane Lamamra a pu échafauder une entente longtemps absente entre les voisins de la Libye, d'où le consensus d'Alger ponctué par une déclaration de 16 points en guise de feuille de route. La réussite de cette conférence renseigne sur le travail effectué en amont afin de déblayer le terrain et d'arriver à des conclusions concrètes.

Ainsi, les pays de la «ceinture», les voisins directs de la Libye se sont réappropriés, à Alger, l'initiative de mettre sur pied une stratégie de consolidation de la paix à travers une batterie de mesures, en adéquation certes avec Berlin I et II, mais qui découle surtout d'un consensus jusque-là absent.

La mise en place d'un cadre juridique en prévision des élections générales du 24 décembre prochain, l'éviction des mercenaires et groupes armés étrangers hors du territoire libyen et l'unification de l'institution militaire sont les trois priorités sur lesquelles se sont accordés les participants à la réunion. Ils ont également mis en avant l'importance des pays du voisinage dans la promotion des efforts d'instauration de la paix et de la stabilité en Libye, au mieux des intérêts des peuples de la région.

D'ailleurs, le chef de la diplomatie algérienne s'est voulu tout aussi rassurant que pragmatique. «C'est à la faveur de cette nouvelle étape qualitative que le peuple libyen exercera son droit pour faire entendre sa voix, décider de son avenir, et amorcer une étape décisive et importante», a dit Ramtane Lamamra à l'issue de cette réunion. Pourquoi le qualificatif «étape qualitative» ?

D'abord, parce que jamais les voisins de la Libye ne se sont réunis sous un tel format et avec ce niveau de représentativité. Ensuite, parce que le cadre de discussion n'est pas sorti des résolutions de l'Onu 2570 et 2571, ainsi que les conclusions de Berlin I et II

Exit donc le format de Skhirate et la prétendue médiation marocaine qui n'a plus le droit de cité ! Enfin, parce que Alger débouchera prochainement sur une autre réunion au Caire, et que concrètement, les deux commissions politique et de sécurité ont été réactivées. Présidées respectivement par l'Egypte et l'Algérie, ces commissions baliseront la route des élections du 24 décembre prochain.

Cela signifie surtout que les deux plus importantes capitales du voisinage libyen, soit Alger et Le Caire semblent converger vers un consensus politico-sécuritaire. L'appui ferme des recommandations d'Alger au départ des troupes étrangères ainsi que des milices du territoire libyen implique un alignement égyptien sur la position algérienne.

Auparavant, l'Egypte avait tenté de jouer les sous-traitant au profit de Ryad et d'Abou Dhabi en sponsorisant, directement et indirectement, les troupes du général Khalifa Haftar, maréchal autoproclamé d'une partie seulement de ce qui fut l'armée nationale libyenne (ANL).

ALGER ET LE RETRAIT ÉTRANGER

La grande question qui reste posée est relative aux compensations que peut avoir la Turquie en contrepartie de son retrait de l'échiquier sur le terrain. Le dégel entre Le Caire et Ankara et la récente rencontre entre le président Sissi et l'émir du Qatar, autre grand sponsor des Frères musulmans en Libye, au côté du président Recep Erdogan, peut conduire vers une révision de la position égyptienne.

Les bonnes relations entre l'Algérie et la Turquie peuvent amener l'Egypte et plusieurs parties libyennes à reconsidérer leurs positions premières. D'un autre côté, la fragilisation des positions de la confrérie en Tunisie pousse les Turcs à plus de pragmatisme dans l'affaire libyenne. Cela d'autant que le processus politique en cours en Libye censé déboucher sur un scrutin général le 24 décembre prochain aura fortement besoin de l'appui de l'ONU, l'Union Européenne, l'Union africaine et la Ligue arabe avec un soutien des puissances tels les Etats-Unis et la Russie. L'Unification de l'armée libyenne est aussi une exigence du processus en cours. Des voix ne cessent de solliciter l'aide de la Russie, l'Algérie et l'Egypte pour aider à concrétiser cette démarche cruciale pour la sécurité en Libye.

En s'impliquant à bras le corps en Libye, l'Algérie marque un intérêt fondamental à l'avenir de son voisin. «Nous ne cherchons pas à faire de l'intrusion dans les institutions qui se réunissent aujourd'hui pour mettre en œuvre les conclusions de Berlin, mais nous cherchons à être sûrs que notre point de vue soit entendu et que nos propositions, que nous considérons comme justes, réalistes et rationnelles, soient dument prises en considération», a déclaré Ramtane Lamamra à l'issue de cette rencontre afin de réaffirmer la position algérienne à équidistance de toutes les parties en conflit dans ce pays.

Tout aussi pragmatique et réaliste, le chef de la diplomatie algérienne a insisté sur le fait qu'Alger entend s'impliquer dans le retrait des troupes étrangères ainsi que les mercenaires. «Nous entendons être partie prenante en tant que pays voisin de ce processus de retrait des mercenaires. Normalement c'est le comité militaire 5+5 qui a la charge de déterminer les modalités de ce retrait, mais nous avons marqué de l'intérêt en tant que pays voisin pour être associé, d'une manière ou d'une autre, aux travaux de ce comité 5+5 comme d'ailleurs au forum politique».

Sous-entendu, la Libye redevient une des priorités de l'Algérie, et la sécurité de la seconde ne peut être dissociée de celle de la première.

Aussi, l'Algérie offre également une expertise notamment en matière de réconciliation nationale. Ainsi, Ramtane Lamamra a précisé que «tous les textes, y compris les conclusions de la conférence de Berlin, affirment la possibilité pour la Libye de tirer profit de l'expérience algérienne en la matière», relevant que la réconciliation nationale était un pilier pour le rétablissement de la sécurité dans ce pays.

Et preuve de la bonne volonté algérienne sur le terrain, l'Algérie est prête, a affirmé Lamamra, à dépêcher, si le Gouvernement libyen en fait la demande, un groupe d'observateurs pour suivre la tenue des élections du 24 décembre prochain en Libye.

C'est donc le grand retour de la diplomatie algérienne sur la scène libyenne. Cette dernière a longtemps souffert d'interférences inutiles de la part de pays de la région et de certaines puissances étrangères.

Avec les conclusions de la conférence d'Alger, c'est le réalisme politique qui l'a remporté sur les intérêts par procuration. Le leadership de l'Algérie s'affirme progressivement et la prochaine conférence au Caire confirmera la tendance actuelle car la sécurité de l'Algérie dépend de la sécurité de la Libye et inversement. Le tout en attendant la tenue des prochaines élections le 24 décembre prochain.

Mahmoud Benmostefa

L'OMBRE DU BOSPHORE

BIZNESS, BAKLAOUA,
et arnaque en tout genre

L'idée d'un voyage à Istanbul, sur les rives du Bosphore, entre continents européen et asiatique ne m'est jamais venue. Mais, voilà, il fallait combler un vide, celui de voir le pays des sultans ottomans, des clubs de football du Galatasaray et de Fenerbahçe, de la place Taksim et ses manifestants, et de cette Turquie qui est repartie à la reconquête du monde.

Par **Mahdi Boukhalfa**



Istanbul, 12 juin, Avenue de l'Istiklal, à une centaine de mètres de la place Taksim et du parc Gezi, là où les anti-AKP (parti de la justice et du développement) avaient violemment manifesté au printemps dernier contre la politique du gouvernement de Recep Tayyip Erdogan, aujourd'hui candidat du parti aux prochaines présidentielles. Il y a foule de touristes sur cette avenue piétonnière, large d'une vingtaine de mètres encastrée entre la place Taksim et le quartier Galata, bordée des deux côtés de boutiques de grandes franchises de vêtements, de salons-cafés turcs avec leur menu principal, la Baklaoua à la pistache et café turc ou ''djezoua'' pour les algériens. Et, sur les ''adjacentes'', des cafés traditionnels d'où se dégagent les volutes de fumées de la Chicha. On entame la descente de l'avenue avec dans la tête les manifestations durement réprimées du printemps dernier, des réfugiés syriens fuyant la guerre civile, du problème kurde, et des Rom qui ont fait de la Turquie leur deuxième patrie. Et, là, près des rails du funiculaire qui fait la joie des touristes, un jeune rom d'à peine 10 ans, une fesse mal ajustée sur un petit tabouret à sa taille en bois, s'échine avec son accordéon pour jouer la polka, au milieu de touristes indifférents à cette misère venue des Balkans tout proches. Mais, éblouis par la virtuosité du garçon, ils lui donnent quelques lires. Un signe aussi que les Rom et les populations des Balkans ont pris racine dans ce pays où le taux de croissance est proche de 8%. Une success-story économique qui a fait venir dans le pays presque tous les représentants des populations eurasiennes, des turkmènes aux géorgiens, kirghizes, abkhazes et autres azéris et même de mystérieux peuples russophones. C'est aussi dans cette avenue mythique que l'on sent le plus cette profonde Turquie, multiraciale, multilangues et multireligions. C'est un formidable brassage de populations et d'ethnies qui sont aujourd'hui à la source de la prospérité du pays, qui tire l'essentiel de ses ressources économiques d'impressionnants gisements d'exportations vers les pays d'Asie centrale, dont la pièce détachée automobile. Dans la commune d'Aksaray, en contrebas du quartier de Bayezit proche de la mosquée de Sultan Ahmet (Mosquée Bleue), l'essentiel du commerce est accaparé par les grossistes de pièces détachées automobiles, qui expédient chaque jour des lots entiers vers les pays d'Asie centrale.

ISTIKLAL, L'AVENUE DE TOUS LES ESPOIRS

Un signe qui ne trompe pas : pas de mendiants autres que ces Rom. Ici, le turc ne fait pas ''la manche'', et la Turquie est une sorte de New York ou de Paris où les riches eurasiens viennent faire leur shopping. On sent une indicible organisation de réseaux bien rodés pour exploiter les enfants de la misère Rom pour survivre dans un pays où tout est payant, même les toilettes publiques. C'est aussi l'autre visage de la Turquie. Plus loin, dans le hall d'un centre commercial de cette avenue labourée par des milliers de visiteurs par jour, un orchestre de chambre exécute avec une rare passion le chef d'œuvre de Trévor Jones et Randy Edelman pour leur composition musicale du film culte, la dernière version du ''Dernier des Mohicans''. Le ''quartet'' est vivement applaudi, il a réussi à transposer les présents, qui filmaient avec leurs portables, de la douce climatisation du centre commercial en pleine guerre franco-britannique pour la conquête du Canada, un peu comme cette Turquie multiraciale qui veut aller elle également à la conquête du monde une nouvelle fois, au moment où un peu plus loin, une manifestation contre la violence faite aux animaux est organisée par une société de protection des animaux locale, sous la surveillance de quelques policiers anti émeutes goguenards qui gardent l'œil à longueur de journée. On quitte l'avenue des dollars et de l'euro en direction de Galata, là où se dresse depuis 1348 la tour Galata, impériale de majesté et qui domine tout Istanbul et offre une vue magnifique sur le Bosphore et le trafic des navires de croisières, ceux qui proposent à 6 lires turques une randonnée sur la mer de Marmara et le tour du Détroit à travers les trois rives de la ville quant les tours opérateurs la proposent, place Sultan Ahmet (près de la Mosquée du même nom, ou la Mosquée Bleue pour les européens), à 15 euros ! A Sisane (prononcer Shishané), aux pieds de la Tour Galata, des maisons anciennes, faites de briques et de tuiles centenaires, avec des balcons envahis par une forêt de fleurs, de roses et de magnifiques hortensias, une des plantes les plus remarquées à Istanbul. Et puis, dans ce quartier fief des musiciens, des arméniens, où les fameux disques 33 tours sont toujours de mode, où peut acheter les pièces d'un tourne disque, on sent s'exhaler cette profonde culture des turcs, autant pour la musique que pour les arts, la littérature. Mais également cet esprit sportif sur fond de guerre urbaine qui s'est emparé du pays au début du siècle dernier, bien avant Kamel Ataturk et sa république laïque. Bien sûr, il s'agit du football qui a divisé la ville en trois grands pôles d'influence sur les jeunes, entre intellectuels et riches négociants du Galatasaray, les ''native son'' stambouliotes de Fenerbahcé dont les emblèmes ornent balcons et terrasses des maisons de la rive européenne du Bosphore, et Besiktas, le troisième grand club de la ville de plus de 16 millions d'habitants. Besiktas, aux couleurs noir et blanc, est le club du quartier éponyme où, justement, a été érigé le musée dédié aux frères Barberousse, qui avaient mis en place la régence turque d'Alger. Le musée est construit dans l'Avenue d'Algérie du quartier le plus excentré d'Istanbul, les pieds dans le Bosphore. Reconnaissance de l'Etat turc à des corsaires crétois qui avaient vaincus, avec une tempête du siècle, l'Invincible Armada de Charles Quint, qui assiégeait Alger au 15éme siècle ? Et puis, à ShiShane, une colline qui surplombe le détroit, on a l'impression de dévaler, en descendant vers Karakoy d'où partent les bateaux-croisières vers les îles aux Princes, une montagne de vieux quartiers. On ne peut ne pas y faire halte, le temps de déguster un léger kebab arrosé par une limonade-maison, les yeux sur les balcons fleuris d'appartements qui vous rappellent cette Turquie politiquement tourmentée du début du siècle dernier, avec des maisons baroques qui laissent transparaître cette puissance des Ottomans au moment où l'Europe médiévale était encore plongée dans les guerres de succession. Et, c'est en dévalant les ruelles torsadées de ce quartier vers les rives du Bosphore que l'on peut admirer la beauté et la magnificence du palais Topkapi où avaient vécu et fait prospérer l'empire de Byzance des sultans célèbres dont Soliman le magnifique et son fils, qu'on dit ici brave et érudit, Selim II ; et, un peu plus haut la mosquée Sultan Ahmet.

L'ARNAQUE N'EST JAMAIS LOIN

Mais, dans ce pays où les bonnes affaires sont brassées par les voyagistes, l'arnaque n'est jamais loin. Comme ces tours opérateurs qui proposent aux touristes près des Mosquée Sultan Ahmet et Sainte Sophie une promenade en bateau sur le Bosphore à 15 euros par personne, alors que moins d'un kilomètre plus bas, à la station fluviale de Kabatas (prononcer Kabatash) Eminonö (prononcer émineneu) ou celle de Karakoy, en contrebas de la colline de la Tour de Galata à SiSane, la même virée est à…6 lires turques. C'est le cas également de certains voyagistes algériens qui ont mis dans l'embarras leurs clients. C'est le cas de ce couple oranais, qui, pour son voyage de noces, a eu au bout de trois jours la désagréable annonce que le pack qu'il avait payé 300.000 dinars n'avait aucune valeur et qu'il a été sommé de payer sa chambre sur place dans un des hôtels stambouliotes. ''J'ai payé 300.000 dinars pour cinq jours dans un hôtel où l'on me dit que l'argent, qui devait être viré via une agence espagnole n'est pas arrivé'', raconte dépité et en colère cet homme sous le couvert d'anonymat. Rencontré près de la mosquée Sultan Ahmet, sur l'un des boulevards les plus huppés de la commune de Beyazit, tout près du grand bazar, il fulmine : ''j'ai été doublement arnaqué. Heureusement qu'une personne qui m'est proche a payé ma chambre à partir de Dubaï. Le plus drôle, c'est que le voyagiste espagnol intermédiaire de l'agence d'Oran (Perspectives voyage) a fait la réservation sans payer ma chambre. Pourquoi ? N'a-t-il pas reçu l'argent ?'' A Istanbul, c'est en fait le terrain de chasse des voyagistes, et les algériens ne sont pas en reste. Une famille d'algérois a été ainsi la proie de ce type d'agences de voyages, heureusement pas toutes, qui encaissent l'argent à Alger et laissent leur correspondants sur place, des agences de voyages écran, faire ce qu'elles veulent. L'aventure de cette famille d'algérois est que 'nous avons payé pour un appartement mais on nous a donné une chambre d'hôtel. Pis, nous n'avions eu la chambre qu'après 14 heures, mal insonorisée, et l'on nous dit qu'elle n'est pas payée. On contacte sur place l'agence Lamiss du quartier des Sources à Alger.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMMAN

Deux films algériens primés en Jordanie

Les films " Cigare au miel" de Kamir Ainouz et "Leur Algérie" de Lina Soualem ont été primés au Festival international du film d'Amman qui a pris fin mardi dans la capitale jordanienne, indiquent les organisateurs.



En compétition avec cinq autres films dans la catégorie des longs métrages documentaires, "Leur Algérie", a décroché le prix "Iris noir", haute distinction de sa catégorie.
Sorti en 2020, ce documentaire de 72 mn, une coproduction franco-algérienne-qatari, raconte l'histoire de ses grands parents, séparés après plus de 62 ans de vie conjugale, en plongeant dans la mémoire des premiers migrants algériens en France.
En compétition dans la catégorie de longs métrage de fiction, "Cigare au miel" a pour sa part décroché l' "Iris noir" de sa catégorie.
D'une durée de 100 mn, ce film relate le quotidien d'une famille algérienne, établie à Paris après avoir quitté le pays en 1993.
A travers la vie de Selma, une adolescente de 17 ans qui rencontre Julien, un garçon attachant et provocateur qui l'empêche de s'épanouir, "Cigare de miel" plonge dans la vie des immigrés, confrontés à cohabiter dans une société qui a ses propres "codes" sociaux et religieux.
Ouverte le 23 août dernier, la 2ème édition du Festival international du film d'Amman a mis en compétition des films issus de plusieurs pays comme l'Egypte, l'Inde ou encore le Liban. En plus des projections, un programme d'activités en rapport avec l'industrie cinématographique a été au menu de cette édition. Organisé depuis 2020, le Festival international du film d'Amman vise à développer et à promouvoir un cinéma arabe en soutenant les créateurs dans le 7e art.

DESTINÉS AUX ENFANTS TRAUMATISÉS APRÈS LES RÉCENTS INCENDIES

Des ateliers d'art-thérapie à partir de dimanche à Tizi-Ouzou

UN COLLECTIF d'artistes et de travailleurs de la santé bénévoles organisent à partir de dimanche une opération de prise en charge psychologique et des ateliers d'art-thérapie à l'adresse des enfants de la région de Tizi-Ouzou, traumatisés par les récents incendies ayant ravagé la région, a-t-on appris auprès du collectif.
Le collectif qui avait lancé une collecte de dons de fournitures et matériel de dessin prévoit d'organiser quatre ateliers d'art-thérapie, pendant cinq jours dans la ville de Larbaa Nath Irathen (Tizi-Ouzou), en collaboration avec des associations locales.
Le sculpteur Abdelghani Chebouche, un des initiateur du projet explique que le but d'une telle initiative est d'"apporter une aide psychologique, aux enfants notamment, afin d'exorciser les traumatismes causés par les incendies de forêts et reconstruire à nouveau les régions sinistrées". Il encourage également la "généralisation de cette initiative, avec d'autres bénévoles, à travers toutes les wilayas touchées par ces incendies. Abdelghani Chebouche a précisé par ailleurs, que le collectif prévoit une journée de formation à l'art-thérapie pour les artistes, psychologues et bénévoles de la région afin de pérenniser l'initiative, et que le collectif reste disposé à dispenser des formations pour les artistes et bénévoles souhaitant reproduire l'initiative.
Estimant que ce genre d'opération est d'"une importance capitale à court et long termes", le collectif a également renouvelé son appel aux psychologues et aux artistes à rejoindre cette initiative en plus de relancer son appel au don pour la collecte de fournitures de dessin, de peinture, de travaux manuels et de poterie.
Les modalités de participation, de collecte des dons et les détails de cette initiative sont disponibles sur les pages des réseaux sociaux de Abdelghani Chebouche ou sur la page "MakeAlgeriaGreenCleanAgain".

ALORS QU'UNE SOIXANTAINE DE LIEUX ET MONUMENTS SONT DÉJÀ PRÉSERVÉS À TLEMCEN

Encore quinze sites historiques à classer au patrimoine national

LA DIRECTION de la culture et des arts de la wilaya de Tlemcen s'active actuellement à préparer les dossiers de classement de 15 sites historiques comme patrimoine d'importance nationale, a-t-on appris, mercredi, du directeur de cette instance, Amine Boudefla.
Des dossiers sont en cours de préparation pour classer des sites remontant à diverses périodes historiques et implantés dans les villes de Tlemcen, Ghazaouet, Nedroma, Honaine, Beni Snouss et Ouled Mimoune, a précisé Amine Boudefla.
Ces dossiers de classement au patrimoine national concernent la minoterie d'El Kalaa, la vieille mosquée d'Ain El Houtz, le foundouk de la medersa, Hammam Slimane, les bâtiments défensifs, Maqam Sidi Abdelkader El DJilani, la citadelle d'Ouardania (commune de Souk Tleta), la tour de Beni Khellad, Hammam Benouis, la citadelle de Taouent à Ghazaouet, la zaouïa de Sidi Yacoub à Djebala (Nedroma), la casbah d'Ouled Mimoune, la mosquée de Sidi Soltane, le site de Tabahrite à Beni Snous et la medersa franco-musulmane , précise-t-on.
A l'heure actuelle, la wilaya de Tlemcen compte quelques 61 sites historiques et archéologiques classés au patrimoine national. Le dernier site classé, la mosquée de Sidi Zayed , implantée dans l'ancienne ville, date de 2013.
Parmi ces sites classés figurent notamment le complexe historique de Sidi Boumediene, la grande mosquée, le minaret de Mansourah, Bab El Khemis, la citadelle d'El Mechouar, le site du grand bassin, Bab Zir, note la même source.

ORAN

Trois artistes peintres exposent au Musée "Ahmed Zabana"

LE MUSÉE NATIONAL "Ahmed Zabana" d'Oran abrite, à partir de ce mercredi, une exposition collective de trois artistes connus pour leur expérience dans l'art abstrait et l'art contemporain, fruit de longues années de pratique.
Cette exposition comprend 76 toiles des peintres Kaf Nemr Abdelouahab de Maghnia, Ahmed Mebarki de Tlemcen et Mohamed Bendima d'Aïn-Temouchent. Elle braque la lumière sur leurs œuvres artistiques qui reflètent leurs capacités d'immersion dans les profondeurs de l'art abstrait et l'esthétique de la géométrie de l'art islamique contemporain.
Les trois artistes participent chacun avec une série de 30 à 40 toiles, permettant au visiteur de découvrir leur talent et savoir-faire dans l'utilisation du pinceau et dans le choix des couleurs qui apportent une esthétique à la toile, différentes significations et dévoilent tout leur professionnalisme à faire progresser les arts abstrait et contemporain en Algérie. Ces œuvres artistiques, basées sur les techniques de l'acrylique et la peinture à l'huile, abordent plusieurs thèmes dont ceux dérivant de l'art islamique dans lequel Kef Nemr, connu pour son penchant pour l'art contemporain, tente de le rendre encore plus moderne et contemporain, contrairement à ses deux autres collègues, qui appartiennent à l'école de l'art abstrait, qui décline les idées par les couleurs. L'exposition, qui s'étale jusqu'au 30 septembre en cours, est rehaussé par des portraits du fondateur de l'Etat algérien moderne, L'Emir Abdelkader, et des toiles comportant des symboles adaptés du patrimoine populaire algérien et d'autres de la fantasia.
Les trois artistes, Kef Nemr Abdelouahab, Ahmed Mebarki et Bendima Mohamed ont déjà exposé leurs œuvres dans différentes wilayas du pays et à l'étranger, rappelle-t-on.

78ÈME MOSTRA DE VENISE

Le vétéran Almodovar donne le coup d'envoi du festival

LE COUP D'ENVOI de la course au Lion d'or a été donné mercredi soir par un duo emblématique du cinéma espagnol, Pedro Almodovar et Penelope Cruz, prélude d'une Mostra de Venise qui mêle cinéma d'auteur et grand noms d'Hollywood.
«Madres Paralelas», dans lequel le cinéaste de 71 ans retrouve son actrice fétiche, ne devrait pas dérouter ses fans, avec l'histoire du destin de deux femmes qui accouchent le même jour et dans la même maternité. La vedette espagnole incarne Janis (un clin d'œil à la chanteuse Janis Joplin), une photographe quadragénaire. Elle tombe enceinte d'un ami archéologue et marié, qui lui a promis de l'aider à retrouver la sépulture de son arrière grand-père, disparu aux débuts de la guerre civile espagnole, et l'exhumer, dans son village natal.
Au cours de la cérémonie d'ouverture, un Lion d'or d'honneur a été décerné au cinéaste italien Roberto Benigni, l'auteur inoubliable de «La vie est belle». Pour cette 78ème Mostra, Almodovar fait face à 20 films en compétition pour séduire un jury présidé par le Sud-Coréen Bong Joon-Ho, Palme d'or 2019 avec «Parasite». «Les réalisateurs ont vécu une période très difficile cette année et l'an dernier, mais d'une certaine façon si on regarde en arrière c'est comme si ça avait été un test et cela à montré la vitalité du cinéma», a estimé le réalisateur. Son jury réunit notamment l'actrice franco-belge Virginie Efira et la réalisatrice américaine d'origine chinoise Chloé Zhao, qui avec «Nomadland» a triomphé aux Oscars quelques mois après avoir remporté le Lion d'Or l'an dernier.

CINQ RÉALISATRICES EN LICE

Une trajectoire dont peuvent rêver les réalisateurs en compétition, les plus confirmés comme la Néo-Zélandaise Jane Campion («La part du Chien»), Palme d'Or en 1993 avec «La leçon de piano», comme les plus neufs, à l'instar de l'actrice américaine Maggie Gyllenhaal, qui fait ses débuts derrière la caméra en adaptant l'autrice à succès Elena Ferrante («The Lost Daughter»).
Trois films français sont en lice: «Un autre monde», drame social de Stéphane Brizé, «Illusions perdues», où Xavier Giannoli adapte Balzac, et «L'Evénement», une adaptation d'un roman d'Annie Ernaux sur l'avortement. Seuls cinq films sont signés de réalisatrices, le Festival ne reproduisant pas l'effort de parité débuté l'an dernier, où huit des 18 films en compétition étaient signées par des femmes.
Le palmarès sera dévoilé le 11 septembre, au terme de cette deuxième édition depuis le début de la pandémie. L'an dernier, le festival s'était tenu en demi-teinte, avant l'arrivée des vaccins contre la COVID-19.

L'ÉVÉNEMENT «DUNE»

Il faut cependant noter un changement d'ambiance en cette rentrée, même si les mesures sanitaires continuent de s'appliquer: la Mostra marque le retour en force des grands noms du cinéma sur le Lido.
D'ici au palmarès, de nombreuses vedettes sont attendues, de Kristen Stewart en Lady Di dans «Spencer» de Pablo Larrain, à Benedict Cumberbatch, en passant par Antonio Banderas.
«Tout le monde voulait venir, recommencer à voyager pour faire la promotion des films, les voir sortir dans des salles de cinéma et enfin revenir à la normalité», s'est félicité le directeur de la Mostra, Alberto Barbera. «Personne n'a été difficile à convaincre!». «La qualité des films est très élevée cette année, comme si les circonstances difficiles avaient stimulé la créativité des réalisateurs», s'est-il enthousiasmé.
L'événement se tiendra aussi hors compétition, où sera présenté «Dune», une nouvelle version du space-opéra mythique à laquelle s'est essayé le Canadien Denis Villeneuve, avec un cortège de vedettes au générique, de Timothée Chalamet à Oscar Isaac, en passant par la révélation de la série «Euphoria», Zendaya.

TIPASA

Une étude pour la réalisation d'une voie express Hadjret Ennos-Damous

UNE ÉTUDE technique pour la réalisation d'un projet d'une voie express sur la façade maritime Ouest de Tipasa, devant relier la ville de Hadjret Ennos à Damous, sera lancée par la direction locale des travaux publics (DTP), a-t-on appris, mercredi dernier, auprès des services de la wilaya.
Il s'agit d'une étude technique pour la réalisation d'une voie express surplombant la façade maritime, en partant des hauteurs de la région Ouest de Tipasa jusqu'aux limites administratives avec la wilaya de Chlef, sur une distance de 66 km et qui va relier les communes de Hadjret Ennos, Messelmoune, Gouraya, Larhat et Damous, est-il précisé de même source.
Ce projet proposé par la DTP au wali de Tipasa, Ahmed Mabed, à l'occasion de sa première visite de terrain, la veille, pour inspecter certains projets importants du secteur des travaux publics, s'inscrit au titre du renforcement du réseau autoroutier de la wilaya et du désenclavement et désengorgement des zones qui attirent quotidiennement des milliers de visiteurs en quête de détente au niveau de leurs plages, en saison estivale.
Après l'exposé de la direction des travaux publics, le wali a instruit les services compétents d'élaborer une étude technique et un plan de cette voie express, définissant son itinéraire et les villes qu'elle reliera.
Concernant les projets réalisés au profit du secteur, il a été rappelé l'entrée en service, au mois de juin dernier, du projet de l'évitement autoroutier de Cherchell, reliant Cherchell-Sidi Ghiles-Hadjret Ennos, sur une distance de 17 km et comptant de nombreux ouvrages d'art, dont deux viaducs de 100 mètres de haut.
Lors de sa visite de travail inscrite au titre d'un programme portant inspection des projets importants de la wilaya, le wali a particulièrement insisté auprès de l'entreprise en charge des travaux de réalisation d'une une trémie, qui va relier la voie express de Tipasa à l'évitement autoroutier de Cherchell, sur l'importance du respect du délai de livraison du projet, fixé au 15 novembre prochain.
M. Mabed a, également, inspecté le chantier de réalisation d'une base de vie pour l'entreprise en charge du projet de réalisation du Port du Centre.

TINDOUF

Signature de conventions de développement des échanges économiques

Des conventions-cadres pour renforcer les opportunités de coopération, de partenariat et de développement des échanges commerciaux et économiques ont été signées entre des opérateurs économiques nationaux et étrangers en marge de la 10ème édition de l'exposition économique internationale « El-Mouggar 2021 », clôturée avant-hier à Tindouf.



La dernière journée de la manifestation internationale a donné lieu à la conclusion d'une convention-cadre entre la Société algérienne des foires et expositions « Safex » et la société Mauritanienne des services généraux, portant sur le développement des opportunités d'exportation des divers produits algériens vers la Mauritanie.
Deux autres conventions-cadres ont été conclues lors de l'exposition. La première convention, conclue entre la Société nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers (Naftal) et le groupe public de transport terrestre de marchandises et de logistique « Logitrans », porte sur le transport par le groupe « Logitrans » des produits exportés par la société Naftal vers différents pays africains. Quant à la seconde convention, elle a été conclue par Naftal avec la Société nationale de travaux publics (SNTP) pour la réalisation de stations-services entre les villes de Tindouf (Algérie) et Zouirat (Mauritanie) en vue d'assurer l'approvisionnement des transporteurs en divers produits pétroliers. Des parties signataires des conventions, algériennes et africaines, ont fait part de leurs ''optimistes'' quant aux opportunités de développement économique des régions frontalières offertes par ces conventions, notamment en matière d'échanges commerciaux.
Le président de la Chambre du commerce et de l'industrie « CCI-Tafagoumt » de Tindouf, Nouh Abiri, a indiqué que « cette manifestation a permis de rendre réelles les ambitions des opérateurs et entreprises économiques en terme de développement des opportunités de partenariat et de coopération en vue de donner un nouveau souffle aux échanges commerciaux, notamment au niveau des régions frontalières. »
« Cet événement économique international a permis d'examiner les opportunités d'exportation du produit national vers les marchés africains », a soutenu M. Abiri.
La 10ème édition de l'exposition économique et commerciale internationale « El-Mouggar-2021 » (31 août-2 septembre) a regroupé plus d'une centaine d'opérateurs économiques nationaux et des pays africains, dont la Mauritanie, Niger, et le Mali, ainsi que des commerçants de la République arabe sahraouie démocratique (RASD).

TIZI-OUZOU

Réception de plus de 6.100 têtes de bétail au profit d'éleveurs sinistrés

UN LOT de plus de 6.100 têtes de bétail destiné aux éleveurs victimes des incendies du mois d'août écoulé, a été réceptionné, mercredi dernier, par la wilaya de Tizi-Ouzou, a indiqué Miloud Tiar, Conseiller du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelhamid Hemdani.
« En exécution des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant accélération de l'opération d'indemnisation des agriculteurs et éleveurs victimes des incendies derniers et sur initiative du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, la wilaya de Tizi-Ouzou a réceptionné, mercredi, près de 600 bovins et plus de 3.000 ovins et de 2.500 caprins », a précisé M. Tiar.
L'aspect économique a été pris en charge dans cette démarche d'indemnisation des éleveurs sinistrés, afin d'assurer la reproduction du cheptel, a-t-il signalé.
Ces cheptels ont été réceptionnés au niveau de trois sites, qui sont la ferme pilote de Draa Ben Khedda et la ferme Lazari de Sidi Naamane pour le bovin et l'ovin et la Coopérative agricole polyvalente de Tizi-Ouzou (CAPTO) pour le caprin, a-t-il dit, ajoutant que l'opération de distribution sera entamée éminemment. Il a observé que le ministère de l'Agriculture a décidé, comme première étape, d'entamer l'indemnisation des éleveurs, en attendant d'indemniser les agriculteurs qui ont perdu leurs vergers arboricoles, soulignant que le lancement de la campagne de plantation répond à des exigences climatiques. Concernant les autres filières agricoles, dont l'arboriculture fruitière, il a fait savoir que deux grandes pépinières ont été déjà mobilisées pour l'acquisition, le stockage des plants et la préparation de l'opération d'indemnisation, à savoir celles de la Direction générale des Forêts (DGF) et du Groupe de Génie Rural (GGR).
Ce même conseiller a indiqué que le ministère de l'Agriculture à mis en place un plan opérationnel et a défini un mode opératoire d'indemnisation. Au titre de cette démarche, il est prévu d'associer les présidents des comités de village dans l'opération d'indemnisation. « Chaque sinistré doit présenter une copie de sa carte d'identité et signer une décharge qui comportera aussi la signature du président du comité de village, ce dernier étant intégré dans l'organisation et dans l'opération de distribution », a indiqué M. Tiar.

BATNA

Arrêt d'urgence de l'opération de traitement des eaux au barrage Koudi et Lemdouar

L'AUGMENTATION du niveau de turbidité au barrage Koudiet Lemdouar de la commune de Timgad dans la wilaya de Batna enregistré mercredi dernier, a causé un arrêt d'urgence de l'opération de traitement des eaux à la station de pompage, a-t-on appris de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE).
Les pluies torrentielles qu'a connues la wilaya dans la nuit de mardi à mercredi ont causé l'augmentation du niveau de turbidité des eaux du barrage et par ricochet l'arrêt de l'opération de traitement, a déclaré le chargé de communication auprès de l'unité locale de l'Algérienne des eaux, Abdelkrim Zaim. L'arrêt d'urgence de l'opération de traitement des eaux a donné lieu à une perturbation dans la distribution de l'eau potable à travers les régions alimentées depuis les quatre couloirs du barrage, a fait savoir le même responsable.
L'opération de traitement et de pompage des eaux reprendra directement après la baisse de la moyenne de turbidité à un niveau acceptable, a souligné le même responsable, précisant que le contrôle du procédé est assuré actuellement par les éléments du laboratoire de l'unité de production des eaux au barrage.
La quantité des eaux traitées quotidiennement au barrage Koudiet Lemdouar atteint les 110.000 m3 réceptionnés du barrage de Béni Haroun (Mila), a fait savoir M. Zaim, précisant que la part de la wilaya de Batna est évaluée à environ 75.000m3 distribués aux différentes communes via les couloirs 1, 3 et 4 alors que le reste de la quantité est transféré vers la wilaya de Khnechela à travers le deuxième couloir.
La quantité des eaux stockées au barrage Koudiet Lemdouar de Batna est estimée à environ 17 millions m3 avant les dernières précipitations, selon la même source.



Une fois, celui qui a fait le pack nous dit de contacter son correspondant à Istanbul. On le rappelle dix minutes après, et c'est une femme qui nous répond et qui nous dit qu'on fait erreur, il s'agit du numéro de téléphone d'un traiteur. On rappelle une troisième fois et une vois d'homme nous indique que tout est réglé. On rentre à l'hôtel, les choses semblent rentrer dans l'ordre, mais avec chaque jour jusqu'à la fin de notre séjour le patron de l'hôtel qui n'arrêtait pas de nous dire qu'il n'a pas été payé. Et puis le service à l'hôtel n'était pas en adéquation avec l'offre, notamment l'absence du service de chambre et des appareils électroniques bien mis en évidence dans l'offre sur Internet, et en particulier un coffre fort et un fer à repasser. A cet hôtel, le Birinci, c'était un véritable guet-apens'', se lamente ce père de famille. Les algériens ne sont, malheureusement pas les seuls. Dans un palace de la ville, une famille d'Azéris avait réservé et payé sa chambre sur un des nombreux sites de réservation d'hôtels. Sur place, le père de famille, qui ne parlait pas turc ni anglais, avait toutes les difficultés du monde à expliquer à la préposée au guichet de réception que sa chambre avait été payé par carte bancaire et réservée sur un site Internet de voyagistes. Un ''beznassi'' algérien qui passait par là, au quartier de Beyazit où sont concentrés les grossistes du prêt à porter et de l'habillement de bataille, et le Grand bazar, lance cette réflexion : ''ici, vaut mieux faire comme les japonais, et chercher un hôtel en trimbalant sa valise''.

SARDINES DU BOSPHORE

On laisse les voyageurs arnaqués à leurs tourments, et on revient à Karakoy, une des stations du métro stambouliote, près de la station maritime du même nom, en tournant le dos à la grande avenue menant vers la station de Kabatas, d'où partent les ferrys pour les Îles aux princes, et plus loin vers BeŞiktas, où les amateurs de la pêche à la ligne sont légion. Ici, sur le pont qui enjambe le Bosphore et relie ses deux rives européennes, ou plutôt le vieil Istanbul où sont érigées les grandes mosquées de Sultan Ahmed, Sélim II, Hagia Sofia (Sainte Sophie) et le palais des sultans (Topkapi), et la nouvelle ville avec ses quartiers modernes et ses avenues, et ses centres commerciaux, la pêche est particulière. On pêche surtout la sardine, à la palangrotte ou au moulinet, beaucoup plus que la perche ou le mulet. Etrange Turquie, même dans la pêche elle s e différencie, même si, sur les étals des poissonniers de Karakol ou à UŞküdar (prononcer Oushkoudash), sur la rive asiatique, le bar et la dorade viennent tout droit des bassins d'élevage. Et c'est tout aussi vrai que les stambouliotes sont de sacrés pêcheurs et grands amateurs des plaisirs de la mer, eux qui surfent entre la mer noire, la mer de Marmara et la Méditerranée. Etonnante Tuquie ! Car dans la Corne d'Or, entre les quartier de Haliç (prononcer Haliche) et Shishane, c'est tout Istanbul qui s'expose au touriste de passage, celui qui aura préféré emprunter le métro pour visiter une ville où l'algérien se mélange aux dizaines de nationalités entre turkmènes, kirghizes, azéris, mongols, russes, biélorusses, géorgiens, chinois, pakistanais et autres européens et américains du nord et du sud, comme cette touriste venue d'Argentine qui avait partagé notre émotion dans un restaurant de quartier lors de la victoire des fennecs contre la Corée du sud. Et c'est dans cette Corne d'or que la Turquie a réalisé en fait ses plus grands défis : faire passer le métro sur le Bosphore pour lier les deux rives européennes, et le Marmarail sous le Bosphore, pour rallier par des moyens de transport moderne à partir de la partie européenne la rive asiatique, là où la plupart des stambouliotes vivent dans la paix et le calme, loin des cohortes de touristes qui hantent 24/24 la ville ancienne. Et puis, on terminera ce modeste panorama stambouliote dans le musée-tombeau des sultans célèbres de l'empire ottoman. Plus exactement à l'entrée du tombeau de Sélim II, fils de Roxane et de Soliman le magnifique, ou ''Souleymane El Kanouni''. Là, devant un tableau de faïences aux reliefs symbolisant la puissance de l'empire, une notice : ''lors des travaux de restauration de ces tableaux de faïences (deux tableaux), les français ont au 16eme siècle pris les 60 carreaux de ces deux fresques originaux pour les restaurer en France. Ils ne sont jamais retournés à leur place, sur les deux côtés de l'entrée du tombeau du sultan Sélim II (1566-1574). Ils sont exposés jusqu' au jour d'aujourd'hui, selon cette notice, au musée du Louvres à Paris sous les numéros d'inventaire 3912/2-265 portant information sur les faïences du tombeau de Sélim II, sis au cimetière des sultans de ''Hagia Sophia'' (ou Sainte Sophie). L'état Turc a demandé en vain la restitution de ces deux tableaux, faits des célèbres faïences d'Iznik, ''exposés au jour d'aujourd'hui au musée du Louvres, à Paris''.

IL Y AVAIT HEUREUSEMENT MARC ARYAN, L'ARMÉNIEN DU LIBAN

Et puis la chanson ''Istanbul'' de Marc Aryan, ce français d'origine arménienne né au Liban, me revient en mémoire. Comme pour me rappeler que la Turquie, devenue aujourd'hui une puissance économique régionale mais qui ne semble pas encore convaincre les (Unionistes) européens de l'intégrer dans un ensemble qui s'est pourtant bien encombré avec des ex-républiques soviétiques aux économies rabougries, est plus qu'un pays, et moins un empire. Juste, peut-être, un grand trait d'union de civilisation entre l'Orient mangé par les crises politiques et la violence djihadiste, et l'Occident, repu et insouciant aux souffrances des autres. **M. B.**



JEUX PARALYMPIQUES 2020

Records mondiaux et médailles d'or pour l'Algérie

La 10e journée des 16es Jeux paralympiques de Tokyo-2020 a été historique pour le para-athlétisme algérien qui a réussi à remporter trois médailles d'or, grâce Safia Djelal (F57), Athmani Skander-Djamil (T13) et Asmahane Boudjadar (F33), qui ont permis à l'Algérie de se hisser à la 24e place au classement provisoire des médailles, avec 4 or, 2 argent et 4 bronze.



Le bal a été ouvert dans la matinée par la lanceuse du poids (F57), Safia Djelal, qui grâce à son second essai mesuré à 11.29m, a pulvérisé le record du monde de la classe, détenu depuis mars 2018, par la Mexicaine Ortiz Hernandez Marie (11.16m).

Djelal, âgée de 38 ans, a eu même le mérite de réussir ses six essais dont trois lancés au delà des 11.11mètres, chose qui lui faisait défaut à chaque fois lors des manifestations internationales.

Cette saison, Djelal tournait au tour de 10.10 mètres, un jet qu'il lui avait offert la médaille de bronze aux derniers Mondiaux de Dubaï en 2019.

Sa détermination à surpasser toutes les difficultés notamment les problèmes vécus par la Fédération algérienne handisport (FAH) et l'apparition de la pandémie du Covid-19, lui a permis de rester concentrer tout au long du concours à Tokyo et de décrocher l'or pour la seconde fois aux Jeux paralympiques, après le titre remporté en 2004 à Athènes au javelot (classes jumelées, F56-58).

A Tokyo, la native de Batna n'a laissé aucune chance à ses adversaires, puisque la médaillée d'argent du concours, la Chinoise Xu Mian a lancé son meilleur jet à (10.81m) et la Nigériane Iyiazi Eucharia à (10.40m).

Encouragé par la performance de sa compatriote, le sprinteur Athmani Skander-Djamil voulait s'offrir une première médaille paralympique dans sa jeune carrière en handisport. La finale du 400m (T13) était l'occasion idéale pour réaliser son rêve. Skander-Djamil avait comme réel concurrent pour l'or, le champion paralympique en titre et détenteur du record du monde, le Marocain Mohamed Amguoun. L''Algérien a pris la tête de la course après les 50 premiers mètres pour aller décrocher la médaille d'or de l'épreuve en 46.70, avec à la clé un nouveau record du monde de la distance (le précédent était de 46.92).

Pour ses premiers Jeux, Skander-Djamil a obtenu deux médailles, une or au 400 m (T13) et l'autre en argent au 100m où il avait établit un nouveau record d'Afrique (10.54), derrière le champion paralympique en titre, l'Irlandais Jason Smyth (10.53). La journée des Algériens s'est clôturée en apothéose avec un 3e sacre, obtenu par la lanceuse du poids (F33), Asmahane Boudjadar qui s'est adjugée la médaille d'or avec un jet 7.10 mètres, réalisé à deux reprises, aux 1er et 4eme essai (nouveau record paralympique qu'elle détenait depuis la précédente édition à Rio au Brésil en 2016 et mesuré à l'époque à 5.72 mètres). Avec ce sacre, Asmahane Boudjadar, âgée de 41 ans, réalise son objectif à Tokyo. La médaille d'argent du concours du poids (F33) est revenue à la Marocaine Kassioui Fouzia (6.72 mètres) devant l'Australienne Strong Marian médaillée de bronze avec 6.63 mètres.

La 10e journée a été aussi marquée par la participation de Nassima Saifi au concours du lancer de poids (F57) où elle a pris la 5e position avec un jet à 10.29m, réussi à son 4e essai et qui constitue sa meilleure performance de la saison. Par contre, Nadia Medjmedj qui était dans la liste de départ du concours, s'est retirée de la compétition avant le coup d'envoi.

TENNIS DE TABLE-CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

L'Algérie passe en quarts de finale

LE TENNIS de table algérien par équipes s'est qualifié pour les quarts de finale du Championnat d'Afrique qui a débuté, mercredi à Yaoundé, avec la participation d'environ 94 pongistes (messieurs et dames), et affronte le Ghana, jeudi soir, pour une place en demie.

Composée de Larbi Bouriah, Mohamed Sofiane Boudjadja et Sami Karouf, l'équipe algérienne a terminé en tête du groupe D avec 6 points, récoltés de trois succès face à la Tunisie (3-2), l'Ouganda (3-0) et Djibouti (3-0/par forfait). La seconde position du groupe est revenue aux Tunisiens.

En quart de finale, l'équipe algérienne sera opposée au Ghana, second du groupe B avec 3 pts, derrière l'Egypte, leader avec 4 points et qui affrontera la Tunisie. Les deux autres quarts de finale mettront aux prises, d'un côté, le Cameroun, second du groupe (C) au Nigeria, leader de son groupe (A) et de l'autre le Togo (1er du groupe C) à la Côte d'Ivoire, seconde du groupe A).

Chez les dames, l'équipe algérienne composée de Lynda Loghraibi, Katia Kessaci et Hiba Feredj occupe provisoirement la 3e position avec 5 points dans le groupe B. Les Algériennes ont réalisé deux succès face au Kenya et l'Ouganda (3-0) contre une défaite devant la Tunisie (3-1), leader provisoire du groupe. Le match de la sélection algérienne face au Nigeria (2e avec 6 pts) est décisif pour désigner l'équipe qui va accompagner la Tunisie en demi-finale. Dans l'autre groupe, l'Egypte et Maurice sont qualifiées pour les demi-finales, prévues jeudi en soirée.

Pour rappel, l'Algérie participe au rendez-vous de Yaoundé avec une sélection de quatre pongistes dames et cinq messieurs, engagés par équipes (messieurs et dames), en simple (messieurs et dames), double (messieurs et dames) et au double mixte.

Les joueurs et joueuses sélectionnés sont: Idir Khourta, Larbi Bouriah, Mohamed Sofiane Boudjadja, Sami Karouf et Abdelbasset Chaichi (messieurs), et Lynda Loghraibi, Katia Kessaci, Hiba Feredj et Nouari Widad (dames).

Les pongistes algériens seront également engagés en double dames avec les paires Lynda Loghraibi/Katia Kessaci et Hiba Feredj/Nouari Widad, et en double messieurs, avec (Mohamed Sofiane Boudjadja/Sami Karouf et Larbi Bouriah/ Idir Khourta), alors qu'en double mixte, l'Algérie participera avec les duos (Lynda Loghraibi/Sami Karouf, Hiba Feredj/Mohamed Sofiane Boudjadja et Katia Kessaci/Larbi Bouriah.

Outre l'Algérie, le rendez-vous de Yaoundé enregistre chez les messieurs, la participation des athlètes de Centrafrique, Congo Brazzaville, Côte d'Ivoire, Cameroun, Egypte, Tunisie, Ghana, Kenya, Nigeria, Afrique du Sud, Togo et Ouganda, alors qu'en dames les pays engagés sont: Algérie, Congo Brazzaville, Cameroun, Egypte, Tunisie, Kenya, Maurice, Nigeria, Afrique du Sud et Ouganda.

CYCLISME/CHAMPIONNATS DU MONDE SUR PISTE

Nesrine Houili termine 12e en finale du scratch

LA CYCLISTE algérienne Nesrine Houili a pris la 12e place en finale du scratch disputée sur 7.5 km mercredi aux Championnats du monde 2021 sur piste, qui se déroulent du 1er au 5 septembre au Caire (Egypte).

La championne d'Afrique algérienne s'était aisément qualifiée dans la matinée en entrant en 8e position de son groupe avant de forcer en finale en se permettant le luxe d'être en tête du peloton lors de certains tours.

Lors de la deuxième journée prévue jeudi, Houili sera engagée sur l'élimination et Cherki sur le scratch.

La sélection nationale est présente au Caire avec quatre cyclistes dont une fille : Nesrine Houili qui est engagés sur l'élimination, la poursuite Individuelle, la course à points, le Scratch et l'omnium. Akram Belabessi qui disputera Madison, Elimination et 1 km. Salah Eddine El Ayoubi Cherki s'alignera sur Madison, Poursuite individuelle et Scratch. Achraf Amellal se mesurera sur la poursuite Individuelle, la course à points et l'omnium.

Outres nos cyclistes ceux de 13 autres pays africains seront également présents au Caire dont certains en compétition pour la première fois.

ELIMINATOIRES DU MONDIAL 2022

L'Algérie étrille le Djibouti 8-0

La sélection algérienne de football débute fort les éliminatoires de la Coupe du Monde avec une large victoire face à Djibouti. Un brillant succès qui place les Verts en tête du classement. C'est aussi le 28e match sans défaite de l'EN qui continue sa série.



Face à la modeste sélection de Djibouti, l'Algérie frappe fort et prévient ses prochains adversaires dont le premier sera le Burkina Faso que l'EN affrontera le 7 à Marrakech. Sur une pelouse de Tchaker pourtant difficilement praticable, l'EN n'a pas tardé à trouver le chemin des filets. Dès la 5' Islam Slimani réussira à débloquer la situation pour donner le ton. Face à un portier de Djibouti qui aura tout de même sauvé son équipe de plusieurs buts, la sélection algérienne parviendra à doubler la mise à la 25' sur penalty après que le défenseur Youssouf, ait touché de la main la balle dans la surface de réparation. En principe le premier tireur c'est Mahrez, mais ce dernier sait que Slimani veut battre le record de meilleur buteur de l'histoire du football algérien, a donc laissé son ancien coéquipier à Leicester exécuter la sentence et ajouter la deuxième réalisation. Dès lors, avec une équipe réduite à 10 et une sélection algérienne qui carbure bien, le scénario était prévisible et la victoire n'allait pas échapper aux Verts. D'ailleurs deux minutes seulement après le second but, Bensebaïni, sur le côté gauche déclenche une frappe surpuissante qui n'a laissé aucune chance au gardien pour terminer dans le petit filet et porter le score à 3 à 0. Monopolisant le contrôle du ballon, le match était à sens unique, au point ou M'Bolhi, n'a pas été sollicité durant tout le premier half. Ce sont au contraire les algériens qui ajouteront un quatrième but avant d'aller au vestiaire pour la mi-temps. C'est Baghdad Bounedjah, qui ajoutera le 4e but après avoir obtenu un penalty que le joueur lui-même transformera. En seconde période, les changements ne se sont pas fait attendre puisque dès la 46' Bennacer est remplacé par Boudaoui. Dès l'entame, Islam Slimani, qui avait encore faim de buts, parviendra à ajouter le 5e but, signant un Hat-trick, l'attaquant Lyonnais pourtant remplaçant avec son club n'allait pas en rester là puisqu'à la 53' il s'offre un quadruplé pour atteindre la barre des 35 buts et se retrouver à une réalisation du record détenu par Tasfaout. A 5 à 0, beaucoup auraient pensés que l'Algérie lèvera le pied pour gérer calmement, mais les joueurs ont au contraire continués à créer le danger en étouffant les djiboutiens dans leur camp. A la 67', le capitaine Riyad Mahrez ajoutera la 6e réalisation à la manière Mahrez en emmenant le ballon puis déclencher une frappe enveloppée au deuxième poteau. Deux minutes plus tard, le milieu de terrain de Twente, Ramiz Zerrouki, ajoute le 8e et dernier but sur une belle frappe à l'entrée de la surface qui n'a laissé aucune chance au portier du Djibouti. Inscrivant 4 buts dans chaque mi-temps, l'Algérie, voulait terminer sur un plus large score. Avec un démarrage pareil, l'EN se positionne idéalement avant d'affronter le Burkina Faso qui a remporté son match face au Niger. La sélection de Belmadi ne compte certainement s'arrêter en si bon chemin. L'équipe nationale possède un état d'esprit de gagneurs et ne lâche jamais rien quel que soit le scénario des matches qu'elle joue et c'est ce qui fait l'une des forces des hommes de Belmadi.

DJAMEL BELMADI :

«Beaucoup de travail nous attend»

COMME il est d'usage, le sélectionneur national a répondu à certaines questions des journalistes présents à la conférence d'après match qui a opposé les fennecs à la sélection du Djibouti.

Si le score est sans appel (8-0), les déclarations du coach national reflètent on ne peut mieux le respect que voue Belmadi à toutes les sélections. A ce propos, ce dernier a déclaré que son homologue djiboutien l'avait remercié pour le respect accordé à son équipe par les champions d'Afrique.

Concernant l'arbitrage, Belmadi a déclaré: «Certains agissements de l'arbitre m'ont fait douter.

A une question sur les objectifs de l'Algérie pour ces éliminatoires, il va sans dire que la réponse de Belmadi ne peut être autre que celle-ci : «Bien sûr, notre objectif est de nous qualifier pour la Coupe du monde.». Mais, a-t-il tenu à souligner : Beaucoup de travail nous attend » « Slimani est un exemple pour joueurs locaux qui veulent s'exporter » Evoquant l'attaquant Islam Slimani, le coach national n'a pas tari d'éloges à son égard : «Slimani mérite de se retrouver parmi les grands attaquants. Il se donne toujours à 100% », a déclaré Djamel Belmadi en marge du match. Slimani est dans la continuité de l'équipe nationale. Il a une attitude exemplaire. C'est un exemple à suivre. Il mérite ce qu'il lui arrive.»

« Au-delà de ses performances, le sélectionneur de l'Équipe Nationale a tenu à souligner le comportement et le travail d'Islam Slimani, un exemple à suivre pour tous les joueurs : « Investissement, envie, combativité. Islam répond toujours présent quand on fait appel à lui. C'est un exemple à suivre pour les joueurs du championnat qui veulent s'exporter », a indiqué le coach national lors de cette conférence d'après-match au stade Mustapha Tchaker de Blida.

JULIEN METTE, SÉLECTIONNEUR DE DJIBOUTI :

«L'Algérie est un grand pays de football»

« ON A JOUÉ face à une sélection qui peut être un potentiel quart-finaliste de la prochaine coupe du Monde » a indiqué d'emblée le sélectionneur du Djibouti, Julien Mette reconnaissant de fait la large domination des camarades de Mahrez mais sans toutefois en faire un abcès de fixation. « Ce soir il ne faut pas avoir honte », dit-il en reconnaissance à la large domination de l'Algérie.

Le sélectionneur français de Djibouti a avoué tout de même être déçu et contrarié. Non pas en raison de la défaite, car il fallait s'y attendre mais selon lui « c'était un scénario hautement envisagé eu égard à la grande différence de niveau entre les deux sélections», reconnaît-il avant de remercier le coach Algérie, Djamel Belmadi pour avoir « respecté mon équipe et joué le grand jeu face à nous ».

Ce qui est certain, selon lui, c'est que « l'Algérie est un grand pays de football », a-t-il avoué avant de prédire que l'Algérie ira loin lors de la prochaine coupe du monde du Qatar.

Le coach de Djibouti, Julien Mette voue également un grand respect à la sélection algérienne qu'il considère comme « la meilleure sélection du continent ».

JSK

Des clubs du golfe veulent Bensayah

APRÈS deux saisons passées sous les couleurs de la JSK, l'attaquant Réda Bensayah, qui reste l'un des joueurs les plus utilisés de son équipe la saison passée, commence à susciter l'intérêt des clubs étrangers. En effet, plusieurs managers veulent déjà le transférer dans des clubs étrangers avec lesquels ils travaillent actuellement.

Ce dernier qui a été plusieurs fois supervisé par des agents, que ce soit en Algérie ou lors des derniers matchs en coupe de la CAF, se trouve sur les tablettes de plusieurs clubs. Selon notre source, le joueur, et même s'il se trouve sous contrat avec la JSK, est courtisé par un club koweïtien et un autre bahreïni qui souhaitent bénéficier de ses services la saison prochaine.

Il est clair que ce joueur, qui a fait ses preuves depuis qu'il est devenu titulaire indiscutable à la JSK, n'a pas laissé indifférents les autres clubs de notre championnat. En plus du CSC, qui était le premier club à vouloir s'attacher les services de Bensayah, d'autres équipes, à l'image du CRB et de l'USMA, sont entrées en lice pour espérer avoir ce joueur dans leurs rangs aussi. Les dirigeants des deux clubs algérois se renseignent sur sa situation avec la JSK. D'autres prétendants tentent de le convaincre de saisir la Chambre de résolution des litiges (CRL) pour obtenir sa lettre de libération et surtout son argent. Ce qu'il faut savoir aussi, c'est que Réda Bensayah n'a pas son avenir entre les mains puisqu'il n'est pas libre et que son contrat expire au mois de juin 2022, mais auquel le club lui doit plusieurs mensualités. En effet, l'ancien joueur de la JSMB a signé un contrat d'une durée de trois ans en 2019, au grand bonheur des supporters du moment que plusieurs formations à l'image de la JSS voulaien le chiper après avoir donné son accord de principe à la JSK. Par ailleurs et selon une source proche du joueur, ce dernier compte aller au bout de son contrat avec la JSK. Contrairement aux autres éléments qui ont saisis la CRL pour obtenir leur lettre de libération et leur argent, ce qui est légitime, Bensayah, quant à lui et malgré les 9 salaires impayés, décide d'honorer son engagement avec les Jaune et Vert.

Vu que le capitaine des Jaune et Vert est toujours sous contrat, la direction de Chérif Mellal ne s'oppose pas au transfert de son attaquant à l'étranger, car tout en pensant à l'intérêt de son équipe, il pense aussi à celui de ses joueurs et la JSK sera le grand bénéficiaire, du fait que Réda Bensayah se trouve sous contrat. Mais selon notre source, le premier responsable de la maison des Jaune et Vert n'est pas prêt à céder son meilleur buteur (9 buts) pour des miettes. Notre source nous a fait savoir que le joueur aurait eu une discussion avec son président, il y a quelques jours, mais mellal exige 600 000 euros pour le libérer pour un club étranger. Une somme jugée très élevée et qui risque de dissuader les prétendants.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:24	12:28	16:05	18:53	20:20
CONSTANTINE	04:30	12:32	16:10	18:57	20:23
ALGER	04:45	12:47	16:24	19:11	20:37
OUARGLA	04:45	12:38	16:12	18:59	20:20
CHLEF	04:52	12:54	16:31	19:18	20:44
MOSTAGANEM	04:57	12:58	16:35	19:23	20:48
ORAN	05:01	13:02	16:38	19:26	20:51

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7082 – SAMEDI 4 SEPTEMBRE 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	21°
Oran	30°	20°
Constantine	33°	19°
Ouargla	44°	29°

VACCINATION CONTRE LA COVID-19

Lancement aujourd'hui de la plus grande campagne nationale

L'Algérie s'apprête à lancer, à partir d'aujourd'hui, la plus grande campagne de vaccination contre la Covid-19, pour assurer une entrée sociale et scolaire calme et sûre. Une campagne qui se déroulera jusqu'à la fin de l'année.

Pour réussir cette campagne, au moins 5 millions de doses de vaccin supplémentaires seront reçues au cours de ce mois. Le ministère de la Santé a en effet décidé de lancer la plus grande campagne nationale de vaccination pour permettre au plus grand nombre de citoyens de bénéficier des doses de vaccination contre le virus, en particulier les travailleurs qui s'apprêtent à accueillir la rentrée sociale et qui devraient être protégés du virus ou du moins en atténuer les effets en cas de contamination.

Il convient de noter que le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a été clair à ce sujet lors de l'annonce de cette vaste initiative, la première du genre depuis l'apparition de la pandémie en Algérie. Pour réussir cette campagne de vaccination, des bus équipés de tous les moyens nécessaires seront répartis dans toutes les wilayas afin d'assurer la vaccination pour tous, et ce en recrutant des équipes médicales travaillant en rotation, y compris le week-end. Cela s'inscrit en parallèle avec les efforts déployés par les services de santé, les hôpitaux et les différentes agences impliqués dans le processus de vaccination, lesquels seront renforcés par des bus et des ambulances pour se rendre auprès des citoyens dans les zones densément peuplées, les villages et les nouveaux quartiers AADL.



Une carte sanitaire a été établie en coordination avec les walis délégués pour déterminer les zones vers lesquelles se rendront les bus de vaccination. Les médias, notamment les radios locales et la société civile, contribueront également à sensibiliser la population à l'importance de cette initiative.

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a promis de prendre en charge les revendications des syndicats du secteur. Le ministre, qui a reçu mercredi au siège du ministère le président du Syndicat algérien des paramédicaux (SAP), dans le cadre du dialogue avec les partenaires sociaux, a mis en avant l'intérêt que le président de la République accorde au secteur de la santé, notamment en ce qui concerne la révision des statuts particuliers du personnel, a indiqué un communiqué du ministère. M. Benbouzid a tenu à renouveler ses remerciements aux professionnels de la santé, médecins, infirmiers et autres travailleurs du secteur, pour leurs efforts dans la lutte contre la Covid-19, réaffirmant son soutien absolu aux personnels paramédicaux et appelant les membres du SAP à soumettre «leurs revendications à la tutelle, qui les examinera avant de les présenter au gouvernement». Il s'est engagé à revoir le système de santé et à améliorer les conditions socioprofessionnelles des travailleurs du secteur.

De son côté, le président du SAP s'est félicité de l'ouverture du dialogue par la tutelle pour examiner les revendications soulevées par le syndicat, mettant l'accent sur le rôle important du personnel paramédical durant les périodes de crise, à l'instar de la pandémie de Covid-19. M. Ghachi a exprimé l'entière disponibilité du personnel paramédical à assurer le succès de la campagne de vaccination contre la Covid-19, qui débutera le 4 septembre courant.

Lynda Louifi

Publicité

MÉDÉA

Vaste opération de curage des oueds et des cours d'eau

LES AUTORITÉS locales sont sur le pied de guerre à l'approche de la saison automnale qui est synonyme de précipitations et après les différentes inondations enregistrées au cours de ces dernières années qui ont causé d'importants dégâts et des pertes humaines.

Les dernières pluies qui sont tombées sur la région durant la semaine écoulée ont provoqué des crues de plusieurs oueds et cours d'eau, notamment ceux situés dans la zone des plaines et dans la partie steppique et causé des débordements d'oueds, même s'il n'a pas été enregistré de destructions d'ouvrages d'art ou d'inondation d'habitations.

En effet, des crues ont provoqué le débordement de l'oued Boukmouri, commune de Aziz (80 km au sud-ouest du chef-lieu de wilaya) dont les eaux ont coupé la route à la circulation automobile, alors que les eaux de l'oued traversant la ville de Moudjebeur (50 km au sud du chef-lieu de wilaya) restent une menace pour les habitations situées non loin de ses berges et qui font l'objet de travaux de protection. Le même constat est fait concernant la ville de Béni-Slimane où sont recensés des points noirs mais qui sont en voie d'éradication dans le cadre d'une large campagne lancée par la wilaya et supervisée par le wali, Djahid Mous, qui s'est rendu, mercredi, sur les lieux des chantiers de dégagement des oueds et des avaloirs.

Sur place, le wali a demandé que les boues et les terres déposées près des berges de l'oued Boukraa soient rapidement enlevées et a exigé de l'entreprise intervenante d'accélérer les travaux d'aménagement en cours d'exécution.

Autres points noirs recensés au niveau de la ville de Béni-Slimane traversée par l'oued Alim dont les crues du mois de mai dernier ont inondé la cité des 159 logements, et le cours de l'oued Alim dont la montée des eaux a causé l'inondation du marché situé à proximité de son écoulement.

L'on rappellera aussi que la commune de Béni-Slimane a bénéficié de plusieurs opérations de dégagement des oueds Bourdim, Boukraa et Chaabat remplis de terre et de boue charriés par les eaux lors des crues du mois de mai dernier et du lancement d'opérations de curage des avaloirs et des rejets du réseau d'assainissement du centre urbain.

Nabil B.

Le Jeune Indépendant du 04/09/2021 / ANEP GR 0063